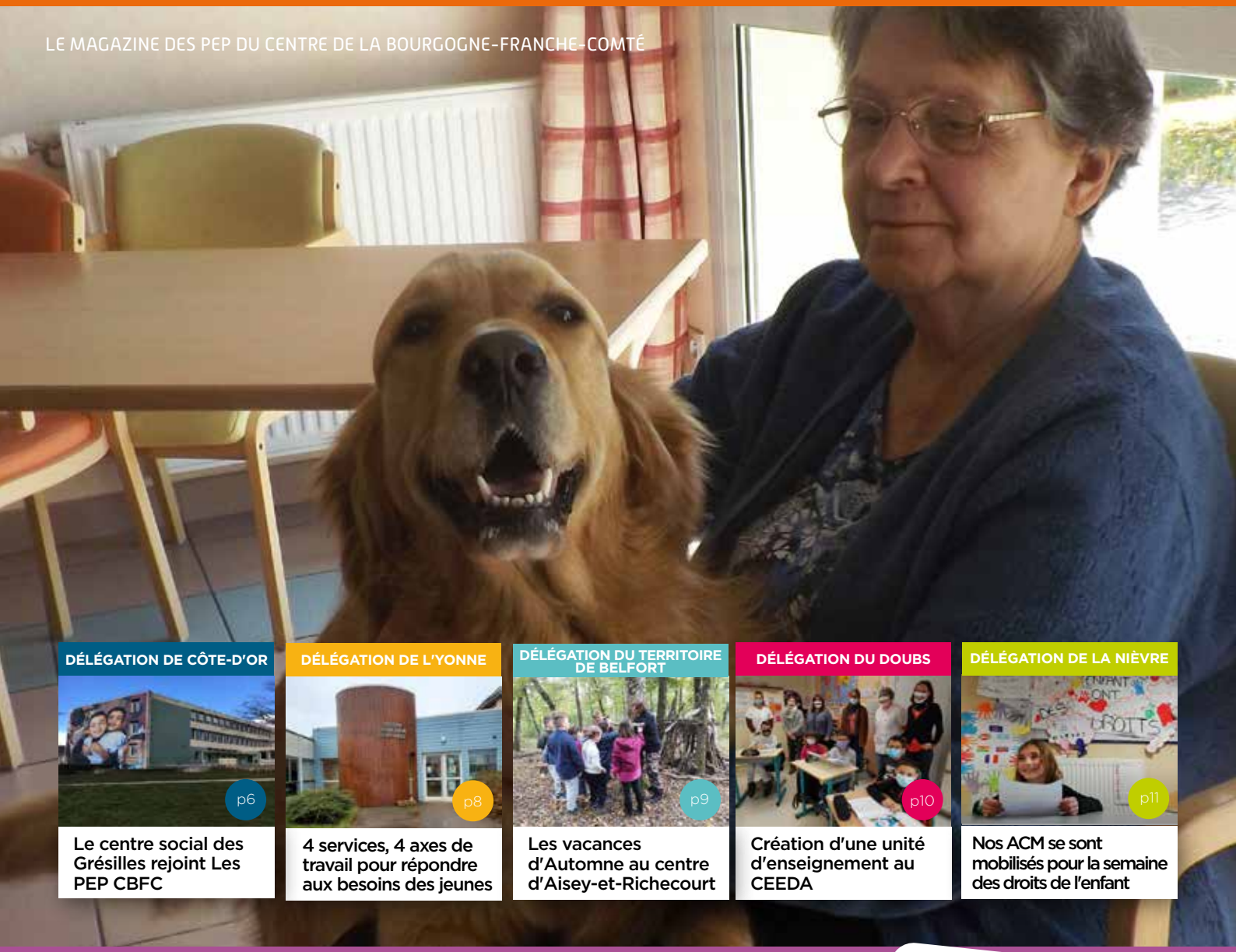
Solidaires

n°10 – janvier 2021

LE MAGAZINE DES PEP DU CENTRE DE LA BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



DÉLÉGATION DE CÔTE-D'OR

p6

Le centre social des Grésilles rejoint Les PEP CBFC

DÉLÉGATION DE L'YONNE

p8

4 services, 4 axes de travail pour répondre aux besoins des jeunes

DÉLÉGATION DU TERRITOIRE DE BELFORT

p9

Les vacances d'Automne au centre d'Aisey-et-Richecourt

DÉLÉGATION DU DOUBS

p10

Création d'une unité d'enseignement au CEEDA

DÉLÉGATION DE LA NIÈVRE

p11

Nos ACM se sont mobilisés pour la semaine des droits de l'enfant

> Zoom sur la médiation animale p5

OUVERTURE PROCHAINE DE LA RÉSIDENCE AUTONOMIE VILLA TYSIA

p4

Les PEP CBFC

La solidarité en action

www.pepcbfc.org

SOMMAIRE

Informations institutionnelles p. 3

2021 ... nouvelle organisation de la Direction générale

Retour sur le rôle des Trésoriers

Les brèves associatives

Portrait du mois - à la découverte de Arnaud EME

Ouverture prochaine de la résidence autonomie Villa Tysia

Comment l'hôpital de jour améliore la qualité de vie au travail de ses salariés

Zoom sur la médiation animale

Délégation de Côte-d'Or p. 6

Délégation de l'Yonne p. 8

Délégation du Territoire de Belfort p. 9

Délégation du Doubs p. 10

Délégation de la Nièvre p. 11

Le magazine des PEP CBFC
Siège et Direction Générale
30b rue Elsa Triolet - 21000 DIJON
03 80 76 63 00
contact@pepcbfc.org
www.pepcbfc.org
Directeur de la publication :
Michel BON
Responsable de la rédaction :
Julie DIDDEN
Conception-réalisation : Julie DIDDEN
Impression : ICO Imprimerie
Routage : GEM Services
ISSN : 2606-7420

ÉDITO

Osons !

Quarante et un an d'adhésion au sein des PEP, dont trente-huit ans de direction et trois ans de secrétariat général. Certains pourraient dire que c'est beau, c'est bien…pour ma part, je dirais sereinement : c'est bon, ça suffit ! Sans aucune nostalgie, ni regret, simplement le sentiment d'avoir vécu une belle aventure de Femmes, d'Hommes, de Projets militants partagés, et la chance inouïe d'arriver au bureau chaque matin, avec le même plaisir renouvelé, même pour les plus rudes. Bon, on ne va pas faire l'édito sur cette histoire. Le sage dit : "les ouvriers se lèvent et se remplacent" et c'est très bien ainsi.

Cette dernière année est particulièrement révélatrice des points de forces et des points d'amélioration de notre organisation. Cette distanciation physique et non sociale, qui nous a paradoxalement tous réunis plus souvent qu'à l'habitude derrière les écrans, a certainement créé de nouvelles formes de liens et de nouveaux enjeux. Elle en a renforcé certains et montré la fragilité d'autres dans des effets catalyseurs ou révélateurs. N'effaçons pas cette nouvelle image, cette identité en mouvement et au contraire utilisons la pour rendre cette belle association encore plus solide et plus performante. Plus solide encore sur ses valeurs et plus performante dans ses prestations pour les plus fragiles.

Cette situation et les nouveaux rapports entre les politiques, les financeurs et les partenaires s'établiront plus encore, c'est heureux et légitime en réponse à la demande directe de l'usager. Notre unique travail va viser à son accompagnement dans l'exercice de son propre parcours dans le droit commun.

La grande question que nous nous posons depuis quelques années est celle de nos murs, de notre patrimoine de nos actions au sein de l'institution quelle qu'elle soit. Et les filtres de toutes nos actions devraient être les suivants :

Qu'est ce qui empêche que mon intervention s'effectue sur le lieu de vie de celui que j'accompagne ou bien qu'est ce qui justifie sa présence, son transport dans l'institution ?

Soyons audacieux et exigeants pour eux, et nous contribuerons vraiment à ce concept de société inclusive. Les obstacles sont nombreux et les croyances bien ancrées. Notre regard s'accommode du flou de la bonne conscience pour de mauvaises raisons ; l'habitude, le confort, la peur du changement, l'effet de groupe…

Un bon travail, un bon projet me semble-t-il est celui qui n'est pas achevé, car ce manque porte alors en lui toute la dynamique d'une suite et d'un futur qui se ferme lorsqu'il est terminé.

Vous avez mes chers collègues de très beaux défis à relever et je suis très fier d'y avoir apporté ma pierre. Je lève mon verre à la belle poursuite de cette construction, Un grand merci à toutes et tous.

Fabrice TOLETTI
Ancien Directeur Général des PEP CBFC

2021...NOUVELLE ORGANISATION DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Le départ à la retraite fin décembre de Fabrice TOLETTI a évidemment été anticipé. Nous avons bien sûr une pensée émue pour lui qui a tant donné et tant fait pour Les PEP 21 puis PEP CBFC. Son nom restera indissociable de l'extraordinaire développement que nous avons connu depuis quelques années et nous le remercierons évidemment de façon plus officielle mais surtout conviviale dans quelque temps car la crise sanitaire nous prive actuellement de cette possibilité.

Une réflexion a été conduite pendant plusieurs mois afin de proposer au Conseil d'Administration une nouvelle organisation prenant en compte les évolutions et les besoins de l'association PEP CBFC après trois années de fonctionnement. Très vite est apparue une première nécessité : celle d'un Directeur des Ressources Humaines, poste indispensable avec un effectif de près de 1 500 salariés même si les deux responsables ressources humaines effectuent un remarquable travail de gestion. Il fallait toutefois décharger le Directeur Général du portage direct de la politique ressources humaines, mettre du lien entre les différents segments d'activité, animer et évaluer cette politique à l'échelon territorial. Jean-Marie GUETZ a ainsi pris son poste en décembre.

Une Directrice Générale Adjointe, Yamina BOUDJERDA, chargée des secteurs médico-social et sanitaire nous a rejoints le 4 janvier. Elle est en charge de la supervision, de la coordination et l'harmonisation de ces activités, de la mise en œuvre et du suivi des CPOM[1] et plus globalement de la prospective à moyen et long terme de secteurs qui représentent une très grande partie de nos accompagnements et pour lesquels l'anticipation des besoins et des réponses à apporter constitue une priorité.

Le nouveau Directeur Général, Alain MILOT a pu depuis cinq ans appréhender les enjeux de notre association et son rôle-clé dans la constitution de PEP CBFC lui permet d'avoir aujourd'hui une connaissance parfaite des territoires et des défis à relever. Damien PATISSIER se voit conforté à la tête des services comptables en tant que Directeur Financier.

Cette nouvelle équipe , dont le professionnalisme et l'expérience sont attestés par des parcours riches et variés travaillera bien entendu en étroite collaboration avec les acteurs de terrain que sont les Directrices et Directeurs de délégation, de dispositifs et d'établissements et s'appuiera sur leurs compétences et leur savoir-faire.

Le Conseil d'Administration tient à souhaiter la bienvenue au sein de notre association à Yamina BOUDJERDA et Jean-Marie GUETZ, à féliciter Alain MILOT pour ses nouvelles fonctions de Directeur Général et à les assurer tous trois de son soutien et de son entière confiance pour mener à bien la mission qui leur a été confiée.

Michel BON
Président des PEP CBFC

De gauche à droite : JM. GUETZ (Directeur des Ressources Humaines), Y. BOUDJERDA (Directrice générale adjointe chargée des secteurs médico-social et sanitaire), A. MILOT (Directeur Général), M. BON (Président) et D. PATISSIER (Directeur Financier)

RETOUR SUR LE RÔLE DES TRÉSORIERS

Administrateur aux PEP25 (aujourd'hui délégation du Doubs des PEP CBFC) depuis peu de temps, j'intègre le Conseil d'Administration de la nouvelle structure PEP CBFC. Avec la volonté de maintenir un équilibre entre les 5 départements, il m'est proposé d'assumer la mission de trésorier ; très rapidement je prends conscience de l'écart entre une association villageoise regroupant des bénévoles autour de projets aux budgets bien modestes et une structure telle que PEP CBFC fonctionnant avec des professionnels et une équipe dirigeante expérimentée.

L'importance des masses traitées interpelle dans un premier temps et nécessite explications. Le directeur financier, Damien PATISSIER, dont les compétences et la rigueur sont reconnues, fait preuve aussi de pédagogie. Il consacre du temps aux trésoriers PEP CBFC et départementaux afin de décrypter les comptes de l'association. Les lignes budgétaires retrouvent ainsi clarté et expriment la réalité très concrète de la vie des établissements. La présentation des rapports des commissaires aux comptes met l'accent sur les points de vigilance qu'il faut traiter. Des indicateurs de suivi complètent le dispositif d'aide aux décisions pour construire une politique ambitieuse et raisonnée, notamment en terme d'investissement.

Pour formaliser la répartition des rôles de chacun la rédaction d'une "fiche mission" pour les trésoriers est actée. Des temps de rencontres sont positionnés tout au long de l'année budgétaire et comptable. Hélas la situation que nous avons connue en 2020 n'a pas permis de faire vivre ces bonnes résolutions. Mais soyons rassurés, le professionnalisme de Damien PATISSIER et du service qu'il anime garantissent le bon fonctionnement et le respect des règles qui s'imposent et évoluent.

L'enjeu pour les années prochaines est de poursuivre la démarche d'implication des trésoriers et qu'ils puissent ainsi s'insérer dans le suivi de la vie de nos établissements et apporter, avec une vision éclairée, leurs contributions aux décisions. La vie associative de PEP CBFC doit perdurer pour exprimer les valeurs que nous portons.

Christian KOVACIC
Trésorier des PEP CBFC

LES BRÈVES ASSOCIATIVES

ARRIVÉES/DÉPARTS

Nous souhaitons la bienvenue à :

- Y. BOUDJERDA qui a rejoint la Direction générale en qualité de Directrice générale adjointe chargée du secteur médico-social et sanitaire.
- JM. GUETZ qui a rejoint la Direction générale en qualité de Directeur des Ressources Humaines.
- H. VERGERON qui a rejoint l'équipe du CAMSP[2] de Sens en tant que Directrice médicale.
- A. AUBE qui a rejoint l'équipe du CAMSP/CMPP[3] de Migennes en qualité de Psychologue.
- M. DEGON qui a rejoint l'équipe du CAMSP/CMPP d'Auxerre et Migennes en qualité de Psychologue.
- C. TABARIES qui a rejoint l'association en qualité de responsable de la MARPA de Thise.

Nous souhaitons bonne continuation à :

- F.TOLETTI qui a quitté ses fonctions de Directeur général de l'association.
- MH. DOMINGUEZ qui a quitté ses fonctions de Psychologue au CAMSP/CMPP de Migennes suite à un départ en retraite.
- A. PHILIPPON qui quittera ses fonctions de cheffe de service à l'IME[4] le 1er février 2021 pour une retraite bien méritée. Elle est remplacée par Fanny ROCHE.
- M. DEGRAVE qui quittera ses fonctions de cheffe de service à l'IME le 1er février 2021 pour une retraite bien méritée. Elle est remplacée par David FAIVRE.

UN DUODAY RÉUSSI À LA SMA GALIPETTE ET TROTTINETTE

Le 19 novembre, dans le cadre de l'opération DuoDay, l'équipe de la SMA[4] Galipette et Trottinette a eu le plaisir d'accueillir Sébastien.

"Mr DIGAS-TOSATTI a observé et a largement participé au poste d'agent d'entretien auprès de Rachida FAKHIR et de Bernarda PENELON. Il est arrivé très motivé avec sa trottinette et beaucoup d'humour pour découvrir notre activité durant cette unique journée. Il s'est bien intégré à l'équipe exclusivement féminine, et a trouvé le rythme de travail soutenu avec beaucoup de gestes répétitifs qui le mettraient à terme en difficultés compte tenu de ses restrictions médicales. Cette expérience lui a donc permis de préciser son projet de reconversion, et et il s'orienterait plus sur un poste de maintenance ou de surveillance de nuit. Sa présence et son investissement ont été très appréciés par mes collègues. Ce premier DuoDay est donc positif pour nous." Florie SKOWRONEK, Infirmière puéricultrice et responsable adjointe de la SMA Galipette et Trottinette.

[1] Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens
[2] Centre d'Action Médico-Social Précoce
[3] Centre Médico-Psycho-Pédagogique
[4] Structure Multi-Accueil

PORTRAIT DU MOIS - À LA DÉCOUVERTE DE ARNAUD EME

Interview d'Arnaud EME travailleur de l'ESAT[1] Habilis (site du Goéland, atelier imprimerie) par Fatima FIGUEIREDO (travailleuse de l'ESAT Habilis, site du Goéland) pour la revue associative "Solidaires".

Arnaud EME, a 52 ans, il vit en couple et a deux enfants. Il travaille au sein de l'ESAT Habilis depuis 8 ans.

Solidaires : Antérieurement quels étaient vos projets professionnels ?

Mr Eme : Après avoir eu mon bac à Pré-Saint-Gervais (Paris), j'ai suivi des cours de physique chimie à la faculté d'Aix-Marseille ; je n'ai pas réussi à obtenir le DEUG (Diplôme d'Études Universitaires Générales). J'ai changé d'orientation pour obtenir un BTS (Brevet de Technicien Supérieur) de chimiste.

Solidaires : Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à changer votre parcours ?

Mr Eme : Suite à un surmenage intellectuel et un échec affectif, j'ai sombré dans une grave dépression qui a duré plusieurs années.

Solidaires : Pourquoi vous êtes-vous tourné vers le milieu protégé ?

Mr Eme : J'étais dans l'incapacité de m'adapter dans le milieu ordinaire.

Solidaires : Quel jugement portez-vous sur ce dernier ?

Mr Eme : J'ai eu le ressenti que dans le milieu ordinaire ils étaient moins empathiques et moins reconnaissants. Parfois même intolérants et individualistes.

Solidaires : À quelle date avez-vous intégré l'ESAT ?

Mr Eme : Je suis rentré en ESAT en juillet 2012.

Solidaires : Que vous a-t-il procuré ?

Mr Eme : Je bénéficie d'une rémunération grâce à mon travail. J'ai trouvé un équilibre de vie grâce à mon travail. Je jouis d'une stabilité économique et sociale. J'ai rencontré ma compagne sur mon lieu de travail. J'ai deux enfants.

Solidaires : Quelles sont vos tâches au sein de l'atelier imprimerie ?

Mr Eme : Je fais de l'impression numérique. J'assemble et j'agrafe des carnets. Je fais des coupes au massicot et différentes tâches d'imprimerie.

Solidaires : Quelles sont les relations que vous entretenez avec vos collègues ?

Mr Eme : Nous sommes tous issus d'origines et de parcours différents. Nous avons tous des difficultés avec des pathologies singulières, cela ne nous empêche pas d'être proches les uns des autres et d'avoir une bienveillance entre nous.

Solidaires : Comment jugez-vous l'accompagnement au sein de l'ESAT et les soutiens médico-sociaux ?

Mr Eme : Les encadrants s'adaptent à nos handicaps et nous aident à nous stabiliser psychiquement. Une fois stabilisés, ils peuvent contribuer à nous réinsérer dans le milieu ordinaire pour ceux qui en ont le souhait mais surtout nous permettre de rester à l'ESAT dans de bonnes conditions. Dans tous les cas et d'une manière générale, les parcours sont déterminés par l'éducation et l'environnement qui forgent le caractère de l'individu et définissent ses choix futurs. Le travail est un milieu d'épanouissement socio-économique et familial.

Interview par **Fatima FIGUEIREDO**
Travailleuse de l'ESAT Habilis

OUVERTURE PROCHAINE DE LA RÉSIDENCE AUTONOMIE VILLA TYSIA

Cela fait maintenant quatre ans que les MARPA[2] de Baigneux-les-Juifs, Talmay et Montigny-sur-Aube ont intégré notre association.

Ces structures de taille familiale accueillent des personnes âgées autonomes mais qui recherchent une sécurité et surtout du lien social. Le fait que ce soit un public nouveau et la petite taille du Dispositif d'Accompagnement des Personnes Âgées a nécessité un peu de temps d'adaptation.

Aujourd'hui, une vraie dynamique se crée autour des Résidences Autonomies, la MARPA située à École-Valentin dans le Doubs a d'ailleurs rejoint notre association en 2020, et en 2021, ce sera au tour de la MARPA d'Ornans (située dans le Doubs).

Un travail avec l'ensemble des responsables, la création du poste de coordinatrice, des temps de formation et d'échanges entre les équipes de toutes les structures et des projets communs d'animation dont le but est de faire se rencontrer des résidents permettent de dessiner ce que sera le futur Dispositif d'Accompagnement des Personnes Agées.

Dans cette même voie, l'ouverture prochaine de la MARPA de Thise (ville limitrophe à Besançon) va encore donner du corps et du sens au dispositif.

La commune de Thise a depuis quatre ans mis en œuvre le projet d'une MARPA sur son territoire. Le concept de Résidence Autonomie a toute sa place dans cette petite ville dynamique et riche de nombreuses associations. Cependant, le conseil municipal, conscient des indispensables compétences nécessaires pour assurer la gestion de ce type d'établissement, a souhaité déléguer à un organisme gestionnaire. Le choix s'est porté sur notre association.

Ainsi, cette Résidence Autonomie sera la première ouverture du dispositif. Le recrutement de la responsable, Céline TABARIES vient d'être fait. Elle a intégré les salariés PEP CBFC en janvier 2021. Cela n'a pas empêché un début de mise en route avec le recrutement de l'équipe : arrivée prévue mi-janvier également. Nous leur souhaitons la bienvenue !

Quelques résidents impatients ont déjà constitué leur dossier d'admission…. Mme ZONCA, notre première résidente a même choisi son futur appartement. Un petit groupe de cinq personnes âgées devraient ainsi arriver au tout début de l'ouverture. Il sera plus confortable pour eux et pour l'équipe d'être en comité restreint au départ afin que chacun trouve ses marques.

Tranquillement, au fil de l'année, la résidence devrait intégrer l'ensemble des résidents et de l'équipe.

Nous espérons une année 2021 riche en projets avec les résidents, leurs familles et les équipes. Que la COVID-19 nous laisse l'opportunité d'exprimer toutes nos envies d'accompagnements et de projets auprès de ce public bien impacté par l'année 2020.

À tous je vous souhaite une très belle année 2021.

Sophie DIAW
Coordinatrice du Dispositif d'Accompagnement des Personnes âgées

Extérieur de la future résidence autonomie : MARPA Villa Tysia

OUVERTURE FÉVRIER 2021
MARPA Villa Tysia
2 rue Maryse Bastié
25220 THISE

REPRISE COURANT 2021
MARPA Pays de Courbet
7 rue Mauhaut d'Artois
25290 ORNANS

NOS AUTRES MARPA :

MARPA Les Albizias
22 rue de la Corvée Blanche
21270 TALMAY

MARPA L'Aube d'Or
Route de Dijon
21250 MONTIGNY-SUR-AUBE

MARPA Les Tilleuls
Impasse des Tilleuls
21450 BAIGNEUX-LES-JUIFS

MARPA Les Valentines
26 rue de la Come du Puits
25480 École-VALENTIN

[1] Établissement et Service d'Aide par le Travail

[2] Maison d'Accueil et de Résidence pour l'Autonomie

COMMENT L'HÔPITAL DE JOUR AMÉLIORE LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL DE SES SALARIÉS

Depuis plusieurs années le concept de "Qualité de Vie au Travail" a été questionné, réfléchi et mis en action sur l'hôpital de jour. Dans quelle mesure, la Qualité des Soins et la Qualité de Vie au Travail entrent en résonnance ? L'enjeu et la finalité visée ont été et sont toujours de garantir aux patients et à leur famille une Prise en Soin de Qualité et pour ce faire, ce qui est priorisé, c'est la mise en place d'une organisation intégrant la Qualité de Vie au Travail.

La première action mise en place sur l'établissement s'intitule "Pratiquer des micropauses au travail" ; elle cible les professionnels sur des postes sédentaires. L'objectif attendu est d'améliorer le bien-être général du professionnel en corrigeant les effets de la posture au travail. Des exercices ont été présentés et une organisation a été recherchée pour permettre la mise en œuvre de ces "micropauses". Une évaluation a été effectuée qui s'avère positive et aujourd'hui une suite plus personnalisée est travaillée avec un professionnel de l'hôpital de jour, spécialisé en sport adapté.

La deuxième action intitulée "Comment bien composer sa Lunch Box" a ciblé les personnels qui apportent leur "repas" et déjeunent sur site. Cette action a été animée par une professionnelle nutritionniste. L'objectif a été de reprendre des notions en lien avec l'alimentation, ses répercussions sur l'organisme, pour permettre au professionnel une réflexion collective et personnelle lui permettant de revisiter ses habitudes et d'avoir des clés pour une santé "La Meilleure". Cette action s'est déroulée sur toute l'année 2019 et s'est organisée sur plusieurs ateliers.

La poursuite de la réflexion initiée par l'hôpital de jour s'est élargie avec un groupe de travail ouvert au Dispositif Prévention et Soin. Ce groupe vise la construction d'une démarche "QVT[1]" transférable sur les autres établissements.

Martine PAQUES
Directrice de l'Hôpital de Jour Pédopsychiatrique

ZOOM SUR LA MÉDIATION ANIMALE

La médiation animale a débuté en janvier 2020 sur l'unité des grands de l'Hôpital de jour "Les Cigognes". Mac Fly, mon berger des Shetland de 4 ans intervient une demi-journée par semaine auprès d'une jeune. Sa spontanéité et son authenticité sont de réels atouts dans la relation avec elle. Sa présence bouscule les habitudes de l'unité et permet une approche différente du soin.

Quelques mots d'A. : "J'aime le câliner, le brosser, le promener, tout me plait dans cette médiation".

A. et Anaïs CHAVONNET
Infirmière à l'Hôpital de Jour Pédopsychiatrique

La médiation animale consiste à faire intervenir un animal soigneusement sélectionné et entraîné, encadré par un professionnel spécialisé, auprès d'une ou plusieurs personnes dont les besoins ou pathologies ont été préalablement ciblés, afin de susciter des réactions favorisant leur potentiel cognitif, psychologique, physique ou social. L'intervenante Marine met en place la médiation par l'animal auprès de personnes en situation de fragilité, avec pour objectifs de leur apporter un bien-être, de développer leur dextérité, de stimuler les capacités cognitives, d'améliorer leur autonomie, de créer ou recréer des liens sociaux. Nous avons fait 5 séances et tous les jeunes y ayant participé étaient heureux de cette activité. Ce projet pourrait être amené à être reconduit l'année prochaine avec d'autres jeunes de l'activité de jour.

Christine MERVANT, Amélie COURTOUT, Emilie MALTER
Professionnelles éducatives SSASP[2] IME[3] PEP CBFC

Lors d'un regroupement des familles et des jeunes à l'IESHA[4], un samedi matin, l'association IZPAH, un chien, un sourire est venue proposer plusieurs ateliers avec des chiens et un chat pour les jeunes déficients visuels et auditifs. Certains jeunes ont promené les chiens pendant que d'autres ont pris soin de brosser chat et chiens. Les jeunes ont également bénéficié des conseils pour donner des consignes aux animaux. Mission réussie pour l'ensemble des participants qui n'ont pas manqué de verbaliser leur plaisir. Lio, Candice, Lucas, Alyia, Carmela "c'est super de pouvoir caresser, jouer avec les chiens, de leur donner des ordres. En plus ils obéissent ! On aimerait bien que cette animation se reproduise".

Vœu entendu, puisqu'un partenariat devrait s'établir entre le pôle sensoriel de l'IESHA et l'association IZPAH pour de nouvelles rencontres.

Adel BOUAKLINE
Directeur délégation de l'Yonne

Depuis bientôt 3 ans, l'Hôpital de Jour "Les Cigognes" accueille 2 jeunes petits pensionnaires à poils prénommés Mister Bean et Pain d'Epices. Parfaitement intégrés à l'équipe soignante et éducative, notre lapin angora et son compère cochon d'inde participent quotidiennement au bien-être des enfants pris en charge. Les soins prodigués par les enfants tels que la préparation des repas ou le brossage journalier sont un excellent support aux interactions sociales souvent difficiles pour nos jeunes. Par ailleurs, durant les périodes de fermeture de l'établissement mais aussi sur le premier confinement, ce sont Claude et Jeanine résidentes de la MARPA[5] de Talmay qui se sont gentiment occupées avec beaucoup d'investissement de nos deux mascottes.

Julien VIDAL
Infirmier à l'Hôpital de Jour Pédopsychiatrique

Nouba, chienne éduquée par Handi'Chiens, est arrivée en 2019 à la MARPA de Talmay. Avec elle l'équipe, formée à la conduite de chien d'accompagnement social, propose des ateliers de maintien des fonctions cognitives et physiques. Lors de l'accueil d'un nouveau résident elle amoindrit le stress engendré par ce changement de vie. Sa présence apaisante permet d'atténuer un événement traumatisant. Nouba habite dans la résidence autonomie de Talmay, intervient dans celle d'École-Valentin et bientôt au DITEP[6] de Dole. Aujourd'hui pour rien au monde les résidents ne voudraient se séparer de "leur Nouba".

Sandrine COTTAZ
Responsable de la MARPA de Talmay

[1] Qualité de Vie au Travail
[2] Service Spécialisé d'Accompagnement et de Soutien Professionnel
[3] Institut Médico-Éducatif
[4] Institut d'Éducation Sensorielle Handicap Auditif
[5] Maison d'Accueil et de Résidence pour l'Autonomie
[6] Dispositif Institut Thérapeutique, Éducatif et Pédagogique

LA MÉDIATION ARTISTIQUE COMME OUTIL D'EXPRESSION DES USAGERS

En lien avec les orientations départementales sur le champ de la protection de l'enfance, la culture et la création sont envisagées comme un axe de médiation permettant de mettre en mouvement les dynamiques en jeu dans les familles, de placer les usagers en tant qu'acteurs, de sensibiliser les familles au processus d'expression et de création, de permettre aux professionnels d'innover et de s'ouvrir à de nouveaux modes d'intervention. Ainsi, un projet est né fin 2019, de la rencontre entre le SAPSAD[1] du dispositif social des PEP CBFC et l'association REAHVI.

Le SAPSAD, qui compte 52 places, exerce des mesures de protection de l'enfance au domicile des parents. La question des violences est au cœur des problématiques rencontrées, d'où le rapprochement avec REAHVI, association dijonnaise proposant des actions thérapeutiques visant à identifier l'impact de la violence subie et à le transformer.

Ce projet permet la sensibilisation à la thématique de la violence à travers l'expression des enfants par le biais des images. 6 enfants âgés de 8 à 13 ans ont participé à 3 ateliers collectifs co-animés par REAHVI et des professionnels du SAPSAD : les enfants ont d'abord été invités à s'exprimer sur les situations de violence, puis ils ont travaillé à la mise en image pour enfin choisir les mots du message qu'ils ont souhaité délivrer. Ceci a permis la mise au travail des questions de la violence au sein des familles.

9 affiches ont été produites par les enfants et seront prochainement exposées au sein des PEP CBFC.

Dounia BAGHOU
Directrice du dispositif social

Delphine GENEVET
Cheffe de service du SAPSAD

LE CENTRE SOCIAL DES GRÉSILLES REJOINT LES PEP CBFC

Le centre social des Grésilles, situé rue Jean XXIII à Dijon est sorti du sol dans les années 60, en même temps que le quartier. Dès le départ, il s'inscrit dans la tradition des centres sociaux en étant un lieu d'expression des habitants et visant le développement de leur "pouvoir d'agir". Ce dernier peut se définir comme la "possibilité de prendre le contrôle sur soi, ses proches, son quotidien ou la collectivité à laquelle on s'identifie"[2].

Habitants, partenaires, bénévoles et salariés du centre social mettent en œuvre un projet social pour l'ensemble de la population de leur territoire. Outre la procédure d'agrément, le projet social sert surtout à préciser les axes de travail à l'image d'une feuille de route. Le centre social des Grésilles développe ainsi 4 axes : le soutien à la fonction parentale, la citoyenneté et le vivre ensemble, l'ouverture à tous, et la contribution à l'animation du quartier à travers son projet "Bienvenue chez vous" agrée par la CAF de Côte-d'Or jusqu'en 2022. Pour y répondre de nombreuses activités et projets sont proposés comme des ateliers 4 mains, une parenthèque, un accompagnement social, des animations séniors, de l'accompagnement à la scolarité, des ateliers de danse, de percussions orientales, de gym, des séjours, et un beau projet "bienvenue au jardin" : laboratoire créatif et convivial du faire et du vivre ensemble

Après plusieurs mois de travaux avec la CAF de Côte-d'Or, le dispositif éducation et loisirs de la délégation de Côte-d'Or des PEP CBFC a repris en gestion la structure au 01/12/2020. Il est prévu en 2021 un travail avec les MJC[3] afin d'aboutir à une structure unique sur ce quartier de 8 500 habitants.

Sandrine PILLOT
Directrice du centre social des Grésilles

DE NOUVELLES ACTIONS MENÉES PAR LE CENTRE MULTIMÉDIA PENDANT CE 2ÈME CONFINEMENT

Depuis le deuxième confinement, le Centre Multimédia, devenu Centre Numérique de Dijon (au 1er janvier 2021) a suspendu ses cours d'informatique pour le grand public suite aux annonces du Président de la République. Nous avons décidé de concentrer nos actions pour les personnes vulnérables, les plus éloignées du numérique. C'est ainsi qu'un groupe de 4 personnes repérées par la coordinatrice du Projet de Réussite Éducative a débuté un cursus de formation au numérique à la Maison Phare de Fontaine d'Ouche. Elles bénéficient de 2 heures de formation hebdomadaires.

Un partenariat initié avant le confinement a pu être concrétisé avec le Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi. 12 personnes orientées par les conseillers bénéficient d'une formation au numérique de 2 heures hebdomadaires. Ces personnes sont réparties en trois groupes en fonction de leur niveau et de leurs attentes.

Un autre partenariat a été renforcé avec le dispositif "Passerelle étudiants en exil" de l'Université de Bourgogne. Il s'agit d'un dispositif pour les étudiants demandeurs d'asile. Ils bénéficient notamment de cours de français intensifs. Ce dispositif a obtenu une dérogation pour que les cours continuent en présentiel. Chaque semaine, nous intervenons sur trois groupes de 12 étudiants pour leur permettre d'accroître leurs compétences numériques.

Egalement, nous accompagnons individuellement 7 personnes orientées par Pôle Emploi dans leur montée en compétences numériques liées à leur recherche d'emploi.

Ce temps de confinement aura permis d'accorder du temps aux personnes les plus vulnérables et ainsi contribuer à réduire les inégalités.

François MONNIN
Directeur du Centre Numérique de Dijon

[1] Service d'Accueil, de Protection, de Soutien et d'Accompagnement à Domicile
[2] www.education-populaire.fr
[3] Maison des Jeunes et de la Culture

DES PROJETS SUR LE THÈME DES VALEURS DE LA RÉPUBLIQUE

Depuis fin octobre 2020, les équipes pédagogiques ont engagé des séances avec leurs groupes d'enfants sur l'attentat qui a abouti à la mort de Samuel PATY. Elles les amènent à développer une réflexion autour des valeurs de la République, de la liberté d'expression[1] et de la laïcité.

Des caricatures de Mahomet peuvent choquer des croyants, tout comme la simple évocation de "Dieu" peut choquer des athées, qui nient son existence. S'il est possible de critiquer des idées (sous réserve des restrictions imposées par la loi comme la diffamation, l'injure…), à la différence des critiques ad hominem en raison de couleur de peau, de religion, la nuance est trop souvent incomprise : on peut critiquer des idées mais pas des personnes !

Nos structures accueillent des enfants, qui ont les mêmes droits et qui apprennent à mettre de côté leurs libertés individuelles quand elles vont à l'encontre d'autrui, du collectif, du bon fonctionnement. Ils apprennent à débattre pacifiquement et respectueusement en se confrontant à d'autres croyances et opinions que les leurs.

Sur les structures d'accompagnement à la scolarité, différents projets ont vu le jour. Sur le DECAD[2] Anjou, un travail est fait avec les CM[3] sur la convention des droits de l'enfant. L'idée est d'échanger avec les enfants sur leurs droits, sous forme de jeu, puis d'ouvrir un débat et des échanges autour de ce thème. Sur le DECAD Buffon, les enfants réalisent un triptyque de tableaux illustrant chacun la vision qu'ils ont des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, tout en illustrant également les principes de démocratie et de laïcité. Sur le DECAD Champs-Perdrix, 3 ateliers ont été mis en place : la préparation d'un "journal télévisé" (les enfants poseront des questions sur la République, la liberté d'expression…), la préparation d'un carnet de voyage (quelles libertés dans les différents pays d'origine des enfants ?) et la création d'un jeu de société sur la République et les libertés. Sur les Havres, à partir du printemps 2021, l'association Léo Lagrange interviendra dans le cadre de leur Programme d'Éducation citoyenne contre les préjugés et les discriminations.

Vincent BONNAIRE
Directeur du dispositif éducation et loisirs de Côte-d'Or

Lionel COUTANT
Responsable service Enfance-Jeunesse au dispositif éducation et loisirs de Côte-d'Or

PRÉSENTATION DU PCPE 16/25 ANS

En novembre 2019, le dispositif sensoriel et moteur se portait candidat à l'appel à projet de l'ARS[4] pour l'ouverture d'un Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées (PCPE) La proposition est inédite puisque co-portée par 2 grandes associations gestionnaires Côte-d'Oriennes : Les PEP CBFC et l'AGES ADAPEI.

L'objectif est de proposer une palette de prestations complémentaires pour une meilleure transition des jeunes en situation de handicap (quel que soit le handicap) du secteur enfance vers le secteur adulte (accueil des jeunes âgés entre 16 et 25 ans).

Le PCPE vise à prévenir les ruptures de parcours en apportant une réponse singulière à chacun des jeunes accompagnés, souvent en situation complexe. Pour cela, la coordinatrice de parcours mobilise un réseau de partenaires issus de ce qui existe sur le territoire Côte-d'Orien : droit commun, secteur médico-social, sanitaire, libéral, ou associatif.

Les projets de soin sont financés par la couverture santé du jeune (Carte Vitale, CMU). Afin d'être réactif, le PCPE peut procéder au paiement d'un bilan, une activité …. dans l'attente qu'une solution pérenne puisse être trouvée. En effet, le PCPE doit être pensé comme un tremplin : les jeunes sont notifiés MDPH[5] pour une durée d'un an, renouvelable une fois. Un accord préalable donné par la MDPH en attendant la notification permet d'être réactif. La capacité de suivi du PCPE est de 25 jeunes.

Un travailleur social à mi-temps viendra compléter l'équipe dès que les effectifs auront atteint leur objectif cible. Il aura pour mission d'accompagner les jeunes dans les actions mises en place et de favoriser leur accessibilité.

Isabelle COLLIN
Cheffe de service PCPE Transition 16-25 ans

De gauche à droite : Isabelle COLLIN, Muriel FOURCAULT et Rachel JOLY

ATELIER THÉÂTRE DANS LES RÉSIDENCES COMME OUTIL DE MAINTIEN À L'AUTONOMIE

"Une vraie bouffée d'oxygène. J'ai pu travailler ma mémoire dans la bonne humeur. Cela a permis d'oublier ce climat anxiogène qui règne depuis ce début d'année.", Jeanine.

"De la bonne humeur en pot. Merci à Marie et Alain d'être si patients.", Bernard.

"Un moment où on oublie tout ou presque. Un exercice de style pas toujours facile mais si agréable au final !", Michel.

"À consommer sans modération.", Jacqueline

Voici quelques paroles de résidents qui ont participé au projet "Au plaisir des mots", atelier d'expression et de théâtre contribuant au maintien de l'autonomie dans toutes les résidences autonomie des PEP CBFC. Cette action a été animée par la Cie des Pangolins Malins, compagnie de théâtre intervenant dans des structures médico-sociales.

Cette action a vu le jour en 2018 et a pu être renouvelée pour 3 saisons grâce à la combinaison de différents financements notamment celui du GIE IMPA[6]. Ce regroupement est composé de la MSA[7] Bourgogne et Franche-Comté, du RSI[8] Franche-Comté et de la CARSAT[9].

Son financement était à hauteur de 10 000 € pour 2020. Sur 2018 et 2019 la MSA avait participé à hauteur de 7 500 €. Grâce à la signature d'un CPOM[10] le Conseil Départemental contribue à hauteur de 7%. La fondation Bruneau a financé 3000 € pour 2020. Grâce au mécénat de la caisse Mutualia, le dispositif d'accompagnement pour personnes âgées a pu consacrer 2000 € au projet en 2019.

Au total sur 3 ans cette action a pu être financée à hauteur de 75% comprenant intervenant, personnel d'accompagnement des résidences et matériel. Nous remercions vivement tous nos partenaires !

Sandrine COTTAZ
Responsable de la MARPA[11] de Talmay

[1] "La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi." Article 11 de la déclaration des droits de l'homme de 1789

[2] Dispositif d'Éducation Citoyenne et d'Aide aux Devoirs
[3] Cours Moyens
[4] Agence Régionale de Santé
[5] Maison Départementale des Personnes Handicapées
[6] Groupement d'Intérêt Économique «Ingénierie Maintien à domicile des Personnes Âgées»
[7] Mutualité Sociale Agricole
[8] Régime Social des Indépendants
[9] Caisse d'Assurance Retraite et de la Santé Au Travail
[10] Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens
[11] Maison d'Accueil et de Résidence pour l'Autonomie

QUATRE SERVICES, QUATRE AXES DE TRAVAIL POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DES JEUNES : LE PÔLE SENSORIEL ET MOTEUR D'AUXERRE

Pour rappel, le **Pôle sensoriel et moteur regroupe 4 services qui remplissent une mission départementale**.

L'IESHA (Institut d'Éducation Sensorielle pour jeunes en situation de Handicap Auditif)

Le SSEFS (Service de Soutien à l'Éducation Familiale et à la Scolarité) pour Déficients Auditifs

Le SESSAD HM (Service d'Éducation Spéciale et de Soins À Domicile pour Handicapés Moteur) (sud du département)

Et le SAAAS, crée le 1er septembre 2019 (Service d' Aide à l'Acquisition de l'Autonomie et à la Scolarisation)

L'agrément ARS[1] propose désormais 48 places.

Une des entrées de l'établissement

En s'appuyant sur l'expérience et les réflexions antérieures des deux équipes spécialisées (déficience auditive et handicap moteur), l'introduction du nouveau service a conforté le Directeur Pierre FAVIER et l'ensemble des professionnels dans l'idée que, pour répondre au plus près aux besoins des jeunes qui leur sont confiés, il ne faut plus raisonner en termes de structures, **mais en termes d'axes de travail**.

Ainsi les personnels se mobilisent autour de quatre axes de travail :

Information et prévention : en amont de l'accompagnement, des journées d'information familles et usagers ; participation au dépistage systématique et à l'accompagnement

Appui à la scolarisation : aide aux équipes pédagogiques : maintien des jeunes dans le CSO[2] mais dans de bonnes conditions, information sur le handicap ; aide aux adaptations scolaires ; formation des équipes pédagogiques. cours LSF et braille aux enseignants sur leur temps libre (demande faite d'intégrer ces formations dans le plan académique de formation)

Appui à la participation à la vie sociale et à l'autonomie : accompagnement vers le droit commun (droits et devoirs civiques) ; accompagnement vers l'insertion professionnelle (du fait de l'accessibilité au Lycée Vauban, plusieurs élèves handicapés moteurs y sont scolarisés, mais qui auraient peut-être souhaité une autre voie professionnelle), accompagnement vers l'intégration en clubs sportifs

Aide aux aidants : formation LSF et braille (nécessité pour le jeune de pouvoir communiquer avec LSF aussi dans sa famille) ; aide à la décision (connaissance et compréhension des possibles) ; "éducation thérapeutique" : adaptation et aménagements des divers lieux de vie.

En fonction des besoins identifiés, et dans le cadre d'un projet pluridisciplinaire, les interventions auprès du jeune usager peuvent se décliner en continu ou en pointillé, sur un ou plusieurs de ces axes. Elles sont portées par des équipes qualifiées, et par des professionnels amenés à travailler dans une plus grande flexibilité…

Cette nouvelle organisation qui prend largement en compte l'environnement familial, culturel, social et scolaire permet d'adapter régulièrement les réponses à l'évolution du jeune et de son projet de vie.

Cela ne peut se faire sans le travail collectif régulier des acteurs de terrain d'une équipe pluridisciplinaire, afin d'échanger et partager les informations pour approcher une vision plus globale du jeune…

Afin d'éviter la dispersion des données et garder les objectifs du parcours du jeune, de la famille, et de l'équipe de professionnels qui s'en occupe, le poste de coordonnateur de parcours devient nécessaire pour garantir la cohérence et le suivi de chaque dossier.

Production d'enfant (peinture, papier plié)

Production d'une jeune (peinture)

Florent GUÉRIN le coordonnateur de parcours voit les "choses de plus loin" et favorise les liens horizontaux (familles, structures scolaires, établissements, suivis)

Initialement éducateur "sur le terrain" Florent GUÉRIN a maintenant un an de rodage sur ce poste (formation PEP CBFC en septembre 2019 pour que tous les coordonnateurs travaillent dans le même sens, même dans des établissements de tailles différentes).

Il décrit son rôle ainsi :

- Vigilance à ce que les prises en charge soient assurées et "efficaces", être plus à distance
- Faire le lien entre les besoins identifiés par la famille, l'école, les partenaires et les prestations proposées par le service,
- Trouver d'autres ressources (en libéral, aide pédagogique …) dans l'environnement pour les autres besoins.
- Travail avec la MDPH[3] : 1ers contacts et gestion des listes d'attente, préparation des réorientations, mise en place de suivis en libéral …)
- Suivi de jeunes dans leur orientation scolaire
- Familles reçues avant le Projet Individuel d'Accompagnement > Porte-parole et pas avocat des familles
- Pas garant du projet (c'est le directeur), mais veille à son suivi.
- Entendre ce qui peut poser des problèmes (réparation de matériel familial en panne par exemple)
- Centralisation des informations

[1] Agence Régionale de Santé
[2] Circuit Scolaire Ordinaire
[3] Langue des Signes Française
[4] Maison Départementale des Personnes Handicapées

Deux enfants du SAAAS

Christelle CHAT (enseignante au SAAAS[1])

Elle est affectée à 100% à l'IES[2] depuis septembre 2020 (poste à intégrer à la carte scolaire). Tout de suite très bien intégrée à l'équipe. Elle n'est donc plus l'interlocutrice unique des familles. Elle répondait à toutes les demandes, maintenant c'est une décision du service. Les formations auprès des familles et des professionnels programmées (cours de Braille et formation à l'utilisation des machines) reprendront dès que les conditions sanitaires le permettront.

Elle décrit l'évolution de *ses missions et de son rôle* :

- 40 jeunes "connus" (déjà suivis les années précédentes et 6 nouveaux) : "Irréguliers" qui ont besoin de conseils mais ne seront jamais dans le service et "réguliers" avec des suivis réguliers
- En début d'année formation de 25 enseignants d'écoles publiques pour un 1er accueil de déficients visuels
- Accompagnement des familles dans leur cheminement / handicap
- Beaucoup de présence sur le terrain, ce qui permet de rapporter les infos à l'équipe (observations faites par les AVS[3] en particulier) et d'actualiser le projet en permanence)
- Recherche et conseil sur les compensations pour accéder à l'autonomie et l'épanouissement des jeunes (lien avec l'inspection académique pour le choix et la mise à disposition du matériel adapté en fonction des besoins réels. Essai du matériel avant mise à disposition pour une bonne installation en classe.)

Salle de matériels qui transforment les documents

Conclusion

Quatre services au complet, quatre axes de travail avec des équipes très spécialisées, qui ont une identité professionnelle forte, qui coconstruisent et ajustent le projet de vie du jeune et de sa famille en cherchant la cohérence. L'actualisation constante des réponses aux besoins dépend de la confrontation des points de vue des professionnels différents, et s'enrichit de ces regards croisés. Les axes de travail du pôle sensoriel et moteur n'offrent pas seulement des prestations telles qu'on peut les trouver dans une maison médicale. Ils se différencient par une approche globale du sujet, et dans une identité professionnelle qui s'inscrit dans des projets d'équipe et une analyse régulière de leur pratique… C'est le collectif de ces équipes qui en fait la force, et donne "une plus-value" pour les jeunes et les professionnels de nos établissements.

Commission Solidaire de la délégation de l'Yonne

LES VACANCES D'AUTOMNE AU CENTRE D'AISEY-ET-RICHECOURT

L'automne est en général une période où très peu d'enfants partent en colo. Et pourtant pour la première fois, le Centre d'Aisey-et-Richecourt a ouvert ses portes pour accueillir 75 enfants sur les 2 semaines des vacances d'automne 2020.

Les colos apprenantes organisées à l'été 2020 ont eu un tel succès que les mouvements d'éducation populaire ont allié leurs forces, savoirs faire, compétences et réseaux pour proposer aux enfants de Bourgogne-Franche-Comté des séjours de vacances.

La DRJSCS[4], l'Éducation nationale, La Ligue de l'Enseignement en partenariat avec Les PEP CBFC, l'Aroeven ont ainsi permis à 297 enfants de partir en séjour colos toutes labelisées "colos apprenantes" aux vacances d'automne.

Cette opération a été lancée le 24 septembre 2020 avec un financement de l'État à hauteur de 500 € pour les familles.

Les délégations de Côte-d'Or, du Doubs et du Territoire de Belfort des PEP CBFC ont diffusé très largement les séjours, dans un délai très court, afin de faire de ce projet une réussite, communication qui a ensuite été relayée par les collègues PEP de la région. C'est grâce à ce travail d'équipe que le projet a été une incroyable réussite, félicitée par Mr M'RAD de la DRJSCS.

Bernadette DE ALMEIDA et Amy MERCIER ont pu centraliser toutes les inscriptions, et gérer les départs et retours (avec présence régulière à la gare). Un lien direct a été établi avec l 'équipe de direction et d'animation.

"Seul on va plus vite, à plusieurs on va plus loin".

Et sur place à Aisey-et-Richecourt ? Les enfants ont bien accepté le protocole qui a superbement été maîtrisé par un personnel de service et une équipe d'animation renforcée.

"Quel plaisir de se faire de nouveaux copains, de construire des cabanes et de faire une grande randonnée dans la forêt d'Aisey !". Le soir, certains ont eu la chance d'aller observer les étoiles.

Certains enfants n'étaient jamais allés au marché d'un village et ont pu apprendre le nom de certains fruits et légumes qu'ils ne connaissaient pas. Les plus grands se sont adonnés à la photographie et à l'écriture de textes en alimentant le blog ondonnesdesnouvelles.com. Avant l'activité cuisine "crumble" pour le dessert du soir, les animateurs ont proposé un temps de débat autour des questions de respect et de vie en collectivité.

Les témoignages des parents, à travers les paroles rapportées de leurs enfants, nous prouvent que ces moments de colo étaient de purs moments de bonheur qu'il faudrait faire perdurer.

Nadine LIÉTARD
Présidente de la délégation du Territoire de Belfort

Bernadette DE ALMEIDA
Responsable séjours individuels et collectifs pour la délégation de Côte-d'Or

[1] Servide d'Aide à l'Acquisition de l'Autonomie et à la Scolarisation
[2] Institut d'Éducation Sensorielle
[3] Auxiliaire de Vie Scolaire
[4] Direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale

CRÉATION D'UNE UNITÉ D'ENSEIGNEMENT AU CEEDA

Le CEEDA[1] accueille 120 usagers de 0 à 20 ans. Son SSEFS[2] accompagne 112 enfants de 3 à 20 ans dans le cadre du concept d'école inclusive.

Depuis septembre 2020, la scolarisation peut s'effectuer sous 3 formes :

- Individuelle en milieu ordinaire dans l'établissement de référence ;

- Avec le soutien d'une Unité localisée d'inclusion scolaire (ULIS) pour élèves présentant des Troubles de la Fonction Auditive (TFA) école et collège ;

- Dans une Unité d'Enseignement (UE).

Pourquoi une UE ?

Objectifs de l'UE :

- Développer le concept d'école inclusive, l'UE est une des modalités de l'école inclusive ;

- Favoriser la scolarisation des enfants avec troubles complexes associés à leur surdité ;

- Prendre en compte les difficultés médicales, linguistiques, cognitives, psychomotrices, psychologiques, sociales, éducatives et pédagogiques au sein d'un projet global de l'élève ;

- Accompagner les orientations Piveteau (insertion en milieu ordinaire), étayer la scolarisation dans une logique de parcours.

Très important : identifier dispositif Ulis et UE

L'ULIS est un dispositif Éducation nationale. Les élèves sont inscrits et scolarisés dans le niveau correspondant à leur classe d'âge. Ils rejoignent le dispositif ULIS en fonction des besoins identifiés par l'enseignant coordonnateur.

Priorité à l'enseignement et au pédagogique, le soin arrive en soutien.

L'UE est une classe spécialisée du service de soins. Les enfants sont inscrits et scolarisés dans la classe de l'UE. Ils rejoignent en inclusion individuelle et en fonction de leurs possibilités une classe de l'école correspondant à leur niveau scolaire et d'autonomie.

Le soin est prioritaire, l'élève a besoin de soins pour accéder aux apprentissages.

L'UE est installée à l'école du Petit Chênois de Montbéliard. Elle accueille des enfants de l'aire urbaine (Belfort/Héricourt/Montbéliard) et de Haute-Saône. Une enseignante spécialisée est mise à disposition, les transports (domicile - école) sont financés par les Conseils Départementaux.

Une convention entre l'Education nationale, l'ARS[3], la ville de Montbéliard et Les PEP CBFC est en cours de rédaction.

En conclusion, le partenariat avec l'Éducation nationale reste à intensifier car si les projets se concrétisent grâce à la mobilisation de l'équipe pluridisciplinaire, de l'association gestionnaire et des partenaires , certains besoins demeurent sans réponse. Ayant toujours pour objectif de rendre et de favoriser une société et une école plus inclusives, l'année 2021 devrait être marquée par la mise en œuvre d'un Pôle d'Enseignement pour les Jeunes Sourds.

Yves BERÇOT
Directeur du CEEDA

Enseignante spécialisée MAD - AESH

Masque inclusif

Élèves, enseignante spécialisée MAD, AESH et équipe pluridisciplinaire du CEEDA

AU DITEP DES PEP CBFC, LES ENFANTS SONT SOLIDAIRES !

Cette année encore, les enfants et adolescents accompagnés par le DITEP[4] des PEP CBFC à Dole ont décidé de renouveler les opérations déjà menées en 2019 à destination des plus démunis :

- La première a été réalisée en collaboration avec l'association "l'Ouvre-Porte" de Dole dont le but est d'aider les personnes en grande précarité en leur apportant du réconfort, des vêtements, de la nourriture et pour certains la possibilité d'avoir un toit. Souhaitant créer des liens avec le tissu associatif local, une éducatrice du DITEP a rencontré les responsables de l'association avec les adolescents en 2019 pour échanger sur les besoins de l'association et l'aide que les jeunes pourraient apporter. C'est ainsi que pour la 2ème année consécutive, les adolescents des appartements thérapeutiques ont pris part aux actions en faveur des personnes les plus fragiles en préparant de la soupe et des gâteaux qui ont été distribués les jeudis soir au cours Saint-Mauris de Dole.

- La 2ème action qui a mobilisé les jeunes et les professionnels du DITEP a été menée en 1 semaine et a réuni de nombreux participants : les adolescents de la classe externalisée du collège Maryse Bastié de Dole, les enfants de la Classe externalisée de l'école Beauregard, les adolescents des appartements thérapeutiques et un groupe d'enfants du DITEP de Dole. Tous ont préparé et rempli les boîtes de Noël comme le prévoit cette action, largement suivie dans de nombreuses villes, avec : 1 "truc chaud", 1 "truc bon", 1 produit d'hygiène, 1 mot doux et 1 loisir (livre, jeu de cartes, mots croisés…).

Ainsi réalisées, les boîtes ont ensuite été emballées et livrées à la mairie de Damparis par les enfants pour être remises à une conseillère de la commune Madame MULARZ.

Résultat de l'action des Boîtes de Noël : Voici au final, toutes les boîtes de Noël récupérées et livrées aux différentes associations du bassin dolois comme Femme debout, le Secours Populaire, la pouponnière de Lons-le-Saunier et bien d'autres, elles seront bientôt remises à ceux qui en ont besoin. Et si l'année se termine, les actions solidaires elles vont se poursuivre avec la distribution en janvier prochain par "l'Ouvre-Porte" de sacs à dos contenant des produits de première nécessité, des affaires chaudes et des dessins réalisés par les enfants de la CLEX5 de Beauregard pour une fois de plus apporter du réconfort.

Aline VOISIN
Directrice de la délégation du Doubs avec l'aide des personnels du DITEP de Dole

[1] Centre d'Éducation pour Enfants Déficients Auditifs
[2] Service de Soutien à l'Éducation Familiale et à la Scolarisation
[3] Agence Régionale de Santé
[4] Dispositif Institut Thérapeutique, Éducatif et Pédagogique
[5] CLasse EXternalisée

NOS ACM SE SONT MOBILISÉS POUR LA SEMAINE DES DROITS DE L'ENFANT

Dans l'esprit des valeurs de l'éducation populaire et de la citoyenneté, la Délégation de la Nièvre des PEP CBFC s'est impliquée cette année encore dans un projet autour de l'anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE).

Nos trois Accueils Collectifs de Mineurs (ACM) ont organisé des temps d'échanges qui ont mené à des débats enrichissants qui se révèlent chaque année être plus précis et constructifs à travers la parole des enfants.

Malgré une organisation différente de l'année dernière en raison de la COVID-19, les différentes équipes d'animation se sont unies pour proposer un projet commun. En effet en 2019, Les PEP CBFC s'étaient investis dans un projet à grande échelle avec deux autres associations Neversoises (58) : Léo Lagrange et Médio. Un grand jeu en centre-ville sur le thème avait ravi les enfants de 6 à 14 ans.

Cette année, c'est donc à distance que les animateurs-trices des différentes structures des PEP CBFC ont travaillé ensemble. Un projet audiovisuel a été mené en fond pour conclure cette édition CIDE 2020. Les enfants de 3 à 14 ans de chaque structure des PEP CBFC ont été filmés afin de produire un montage commun qui a été diffusé sur les réseaux de la Ville de Nevers et des PEP CBFC.

Le contenu de cette vidéo alliait photos, interviews, dessins, ainsi que quelques moments capturés de vie quotidienne au sein des ACM.

L'histoire de leurs droits a été retracée, expliquée, simplifiée avec autant de sincérité que peut l'offrir l'innocence d'un enfant. Parler de droit(s) a conduit les groupes sur différentes pistes qui ont abouti à certains constats.

Ainsi, de nombreux projets pourront voir le jour en 2021 grâce aux idées et motivations des enfants.

En conclusion du montage vidéo, à la question bonus "Et toi, si tu devais inventer un nouveau droit, ce serait lequel ?", les enfants auront su toucher nos âmes d'adultes en plein cœur et nous rappeler que les droits de l'enfant, autant que les droits humains, sont à la portée de chacun.

Pauline BOULEZ
Coordonnatrice Pédagogique des ACM, Directrice de l'ACM du Banlay

LE RÔLE DU CODE DE LA ROUTE DANS L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES EN DIFFICULTÉ D'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE

Le code de la route a pour fonction principale d'assurer la sécurité des usagers des voies publiques et de réduire le nombre d'accidents de la route.

Les usagers que nous accueillons au Centre Départemental d'Éducation Routière (CDER) se trouvent très souvent en situation d'échec, en rupture avec une forme d'isolement social et professionnel. Leur problématique principale est de devoir trouver du travail pour financer leur permis de conduire, mais il leur faut leur permis de conduire pour pouvoir travailler… Certains n'arrivent même plus à agir, à prendre des décisions ou à penser par eux-mêmes. Or dans les réponses aux questions de code de la route ou même dans leur vie quotidienne, les élèves doivent être en mesure d'analyser et de prendre des décisions, comme au volant d'un véhicule.

Quand on enseigne le code de la route, nous ne devons pas seulement leur apprendre un ensemble de règles, mais nous devons avant toute chose les accompagner à franchir un cap et à gagner en autonomie de réflexion. Nous devons également leur faire prendre conscience de la responsabilité qu'implique la conduite d'un véhicule et par conséquent leur apprendre à partager et vivre ensemble sur la route car nous ne prenons par la route mais nous la partageons !

Avant de débuter le programme d'apprentissage du code de la route, nous prenons le temps de leur transmettre une méthode, une procédure pour apprendre. Apprendre, mémoriser ou se souvenir varie en fonction de leur profil qu'il soit visuel, auditif ou plutôt kinesthésique et par conséquent repérer s'il est nécessaire de surligner les mots clés ou encore faire un schéma.

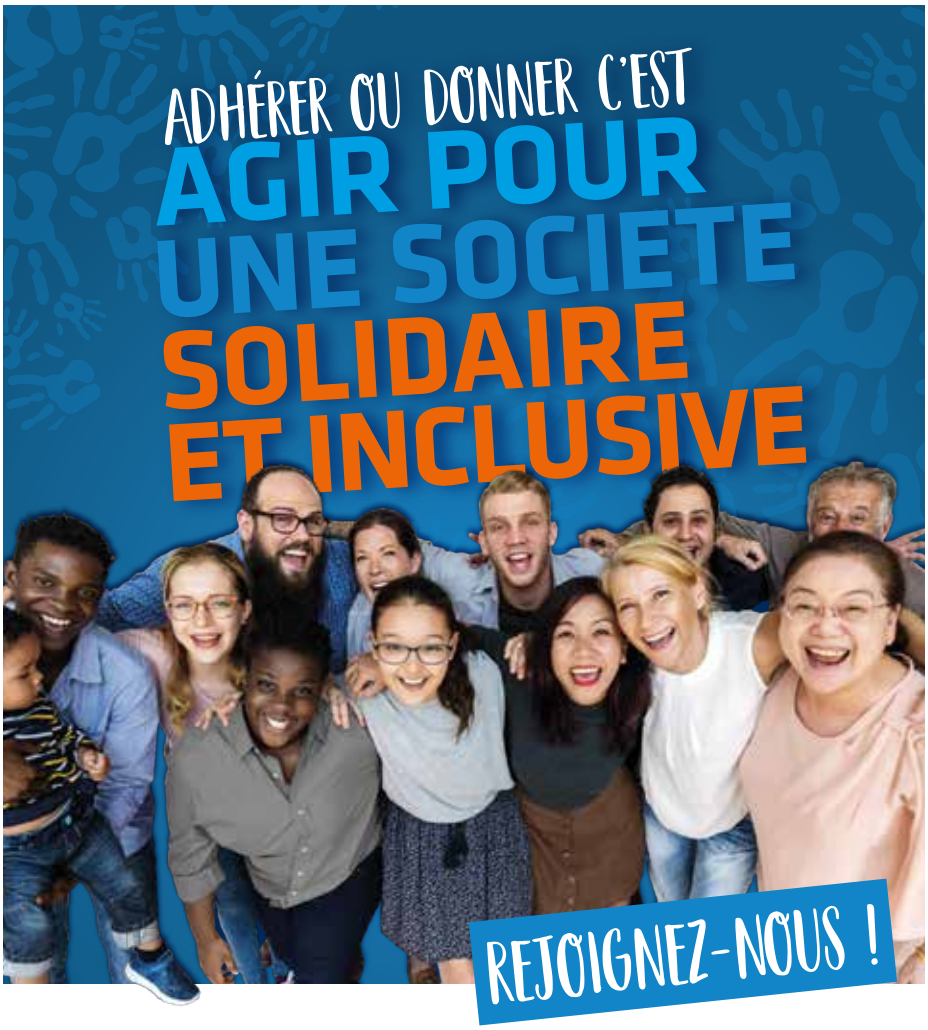
Nous recevons également individuellement une fois par mois tous nos usagers, pour faire un point sur leur progression, leurs points d'amélioration permettant une meilleure analyse et une meilleure compréhension de leur mécanisme d'apprentissage ou pour mettre en lumière différents mécanismes d'influences dans leur sphère privée pouvant parfois nuire à leur progression.

Nous travaillons sur tous les champs du savoir, savoir-faire mais également le savoir-être ; apprendre à se connaître pour repérer les habitudes de son cerveau.

Il importe de découvrir et de comprendre ce qui se passe dans sa tête et cette découverte de soi ne peut que leur être favorable dans leur parcours d'insertion socioprofessionnelle pour être libre et pouvoir faire des choix.

Pour certains, l'obtention de l'examen du code de la route, leur permet de prendre confiance en eux et d'entamer de nouvelles formations pour un nouveau départ.

Grégory ZAPATER
Formateur de l'École de Conduite Associative



DEMANDEZ VOTRE
BULLETIN D'ADHÉSION
ET/OU **DE DON**

SOLIDARITÉ ÉGALITÉ CITOYENNETÉ LAÏCITÉ

Les PEP CBFC
La solidarité en action

@LesPEPCBFC www.pepcbfc.org

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux !
@LesPEPCBFC www.pepcbfc.org

Délégation de Côte-d'Or
30b rue Elsa Triolet
21000 DIJON
03 80 76 63 00

Délégation du Doubs
14 rue Violet
25000 BESANÇON
03 81 25 24 00

Délégation de la Nièvre
64 rue de Marzy
58000 NEVERS
03 86 57 46 99

Délégation du Territoire de Belfort
Site Bartholdi - 10 rue de Londres
90000 BELFORT
03 84 28 28 26

Délégation de l'Yonne
13 rue Théodore de Bèze
89000 AUXERRE
03 86 31 93 09

Les PEP CBFC
La solidarité en action

UNE BANQUE CRÉÉE PAR DES COLLÈGUES, ÇA CHANGE TOUT.

MA BANQUE EST DIFFÉRENTE,
CEUX QUI LA GÈRENT SONT COMME MOI.

Crédit Mutuel Enseignant

CRÉDIT MUTUEL ENSEIGNANT BOURGOGNE CENTRE
4, RUE JEANNE BARRET – LES PORTES DE VALMY 1 – 21066 DIJON CEDEX
TÉL. : 0 820 092 169 (0,119 €/MIN) – COURRIEL : CME21@CREDITMUTUEL.FR

Crédit photos : plainpicture/Fancy Images/Maskot/OJO.